

partent des filets qui s'anatomosent en plexus dans l'épaisseur des muscles syringiens. Le grand hypoglosse se renfle au moment où il croise le vague et reçoit de ce dernier un filet nerveux qui naît au niveau du ganglion plexiforme.

Des dispositions analogues ont été observées chez *Sturnus vulgaris* et *Gallinula chloropus*. Quelle est la part du spinal dans cette disposition ? C'est ce que montreront les recherches ultérieures. Le nerf récurrent remonte se jeter dans la ix^e paire.

On peut à l'heure actuelle conclure que chez les Oiseaux :

1° *Le syrinx n'est jamais innervé par le nerf récurrent, mais par le grand hypoglosse qui s'y rend par deux voies : supérieure et inférieure, qui se réunissent à un même ganglion duquel se détache un plexus* (n. inférieur, ganglion et plexus syringiens que nous signalons pour la première fois).

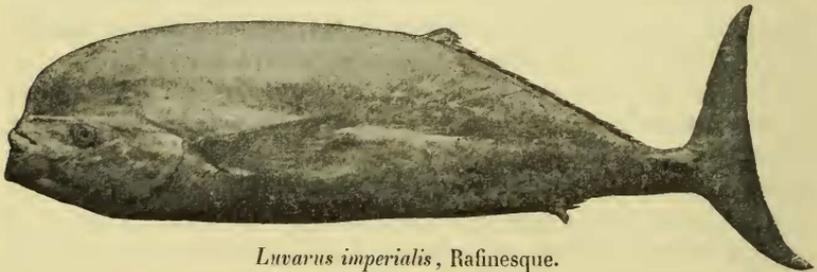
2° *Le nerf spinal — sauf réserve — ne prend pas part à la formation de la voix ;*

3° *Le nerf récurrent est une branche anastomotique du glossopharyngien.*

*SUR UN LUVARUS IMPERIALIS, RAFINESQUE,
VENANT DES CÔTES DU FINISTÈRE.*

PAR M. L. VAILLANT.

Ce curieux Scombéroïde, d'après les renseignements fournis par M^{me} Deyrolle-Guillou, à la générosité de laquelle nous sommes redevables de cet objet précieux, a été pris dans des filets tramails très près de la côte, aux environs de Concarneau. Il mesure 1 m. 13 de longueur totale, sur 0 m. 35 de large et 0 m. 20 d'épaisseur. La couleur était grise et bleuâtre ardoisé



Luvarus imperialis, Rafinesque.

(D'après une photographie communiquée par M^{me} Deyrolle-Guillou.)

sur le dos, argentée sur les flancs et le ventre, avec quelques teintes rosées sur la tête et les opercules ; la caudale et les pectorales d'un rouge brillant.

Bien que des eaux françaises, ce Poisson est une espèce des plus rares et n'est signalé que dans un très petit nombre de collections. Le Muséum ne

le possédait pas encore ; dans le Catalogue de M. Günther, il n'est pas indiqué comme existant au British Museum, et c'est à Gênes que M. E. Moreau, lors de la publication de son ouvrage sur les Poissons de France, a dû se rendre pour en étudier un spécimen.

La localité de ce nouvel exemplaire est également intéressante à noter.

Signalé en premier lieu de Sicile par Rafinesque, indiqué par Risso de Nice, le *Lugarus imperialis* est avant tout un Poisson méditerranéen; les rapports connus entre les faunes font comprendre que Lowe l'a trouvé à Madère, mais il devient plus étonnant de le voir dans le golfe de Gascogne. Déjà, en 1826, on en avait capturé à l'île de Ré un individu long de 4 pieds et demi (1 m. 46), pesant 130 livres, dont un nommé Journal Rouquet, employé des douanes de cette île, envoya à Valenciennes une excellente description, qui ne laisse aucun doute sur l'identité spécifique. Depuis il ne paraissait pas avoir été de nouveau signalé dans ces régions.

Comment expliquer cette rareté singulière sur tous les points où la présence du *Lugarus* a été signalée? Le faciès de ce Scombroïde, le développement de ses nageoires pectorales et caudale, qui indiquent un puissant nageur, ne portent guère à penser que ce soit un poisson des grands fonds. Il a plutôt l'aspect pélagique et l'on peut admettre qu'habitant la haute mer, c'est par accident qu'il se rapproche des rivages.

DIAGNOSES DE MOLLUSQUES NOUVEAUX,
PROVENANT DU VOYAGE DE M. DIGUET EN BASSE-CALIFORNIE,

PAR LE DOCTEUR A.-T. DE ROCHEBRUNE.

Le 26 mars dernier, en venant communiquer le résultat de notre étude sur les Mollusques rapportés par M. Diguët de son voyage en Basse-Californie, nous signalions quatorze formes nouvelles; depuis cette époque, un dernier envoi de M. Diguët et un nouvel examen de ses collections nous ont fourni un nombre de nouveautés plus considérable que celui précédemment énoncé; M. J. Mabille et moi, nous étant partagé le travail, nous lui laissons le soin de publier un mémoire d'ensemble, nous bornant à donner aujourd'hui les diagnoses des *Mollusques nus* et de quelques-uns des *Lamellibranches* qui nous ont paru les plus intéressants.

NUDIBRANCHES.

Doris umbrella.

D. — Corpus depressum, ovatum, tenue; pallio latissimo, ovato, coriaceo, tenuissimo, marginibus undulatis, complanatis, antice posticeque emarginato; undique minutissime tuberculato, tuberculis irregularibus, granulatis; pede an-